

Cet été, les matous ont du chien

Autor(en): **Probst, Jean-Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832231>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cet été, les matous ont du chien

Télé-réalité oblige, la TSR propose *Entre chiens et chats*. Une *Star'ac* pour nos compagnons à quatre pattes.

« Il ne s'agit pas d'un concours de beauté », explique Enzo Lo Bue, l'un des membres du jury qui siège aux côtés de deux autres amis des bêtes: la présentatrice Ilham et le dessinateur Barrigue. « Nous avons misé sur le charme des animaux et leurs relations avec leur entourage », précise encore le juré. De belles histoires d'animaux en perspective sur notre télévision!

Dans une atmosphère empreinte d'aboiements et de miaulements, une dizaine d'émissions ont été tournées durant le week-end des 21 et 22 mars au Palais de Beaulieu à Lausanne. 213 chiens et 103 chats sélectionnés parmi plus de 1000 candidatures y participaient. « Nous avons décidé d'élire le chien le plus charismatique et le chat le plus craquant de Suisse

romande », révèle Emile Felber, producteur de l'émission. Pour une fois, l'intelligence, la vivacité et le charme l'emportaient sur les éternels critères esthétiques, l'aspect purement physique passant au second plan, pour favoriser l'amitié, la tendresse et la drôlerie.

Chaque émission, d'une durée de 10 minutes, retracera les phases de sélection dans l'ambiance de Beaulieu et dressera le portrait des finalistes accompagnés de leurs maîtres. Il y aura des rires, des larmes, de l'angoisse, du stress, mais également quelques belles séquences chargées d'émotion.

Pour *Généralions Plus*, six propriétaires de chat et de chien nous disent pourquoi leur compagnon mérite le titre de vedette d'un soir.

Jean-Robert Probst

Marie Frossard et Sky, 2 ans, Genève

« Il fait craquer tout le monde »

« A l'âge de 5 mois, mon petit chien Sky a gagné le prix de meilleur pupille lors d'un concours de beauté qui se déroulait à Fribourg. Il fait craquer tout le monde par son seul regard espiègle. Mais il a d'autres qualités, propres à sa race. Ce petit berger australien est généralement utilisé pour garder les moutons. Chaque fois qu'il en voit, c'est plus fort que lui, il faut qu'il les réunisse et les dirige quelque part. Le problème, c'est qu'il fait de même avec les vaches... »



**Patricia Eggspühler
et Cybelle, 2 ans,
Les Giettes,**

«Quand elle
est contente,
elle applaudit»

«Nous possédons huit chats, sept femelles et un mâle un peu macho. Ils s'entendent tous très bien et n'ont pas de particularité. Sauf *Cybelle*, qui marque son contentement en se levant sur ses pattes arrière pour applaudir, à la manière des animaux savants. Peut-être qu'elle a vu une émission sur le cirque. Elle ne le fait pas sur commande, seulement lorsqu'elle est joyeuse. Ces prochains jours, aura une bonne raison d'applaudir: elle va avoir des petits...»



**Dorine Schmied et
Shadow, 3 ans,
Les Hauts-Geneveys,**

«Il se prend
pour un chien»

«Nous avons beaucoup d'animaux à la maison. Mais seul notre chat *Shadow* a parfois de curieuses attitudes. Il se prend pour un chien, il en copie les comportements et c'est tout juste s'il n'aboie pas. Il faut dire qu'il vit entouré de six grands chiens avec lesquels il s'entend à merveille. Lorsqu'il était petit, je l'ai souvent promené en laisse dans le quartier. Son nom complet est *Shadow de Cabote*, mais malgré sa particule, je ne pense pas qu'il soit un cabotin.»





Annelise Roubaty et Clochette, 2 ans, La Conversion,

«Une leçon de vie sur trois pattes»

«Ma petite chatte *Clochette* avait dix mois lorsqu'elle a passé sous une voiture. On a décidé de la sauver, malgré l'amputation d'une patte arrière. On ne savait pas si une chatte pouvait vivre normalement avec ce handicap. Eh bien! oui, elle a prouvé que c'était possible. *Clochette* grimpe aux arbres, en se tirant avec ses pattes avant, elle attrape des souris et des oiseaux et se comporte comme n'importe quel autre minet. Son exemple est une leçon de vie pour tout le monde.»



Romain, Otto Werlen, Samuel et Candy, 2 ans, Aigle

«Elle joue les infirmières»

«Mes deux petits-fils aiment *Candy*. Samuel, âgé de 6 ans passe souvent la nuit chez nous. Il souffre du diabète et doit recevoir une piqûre chaque matin. On comprend qu'il

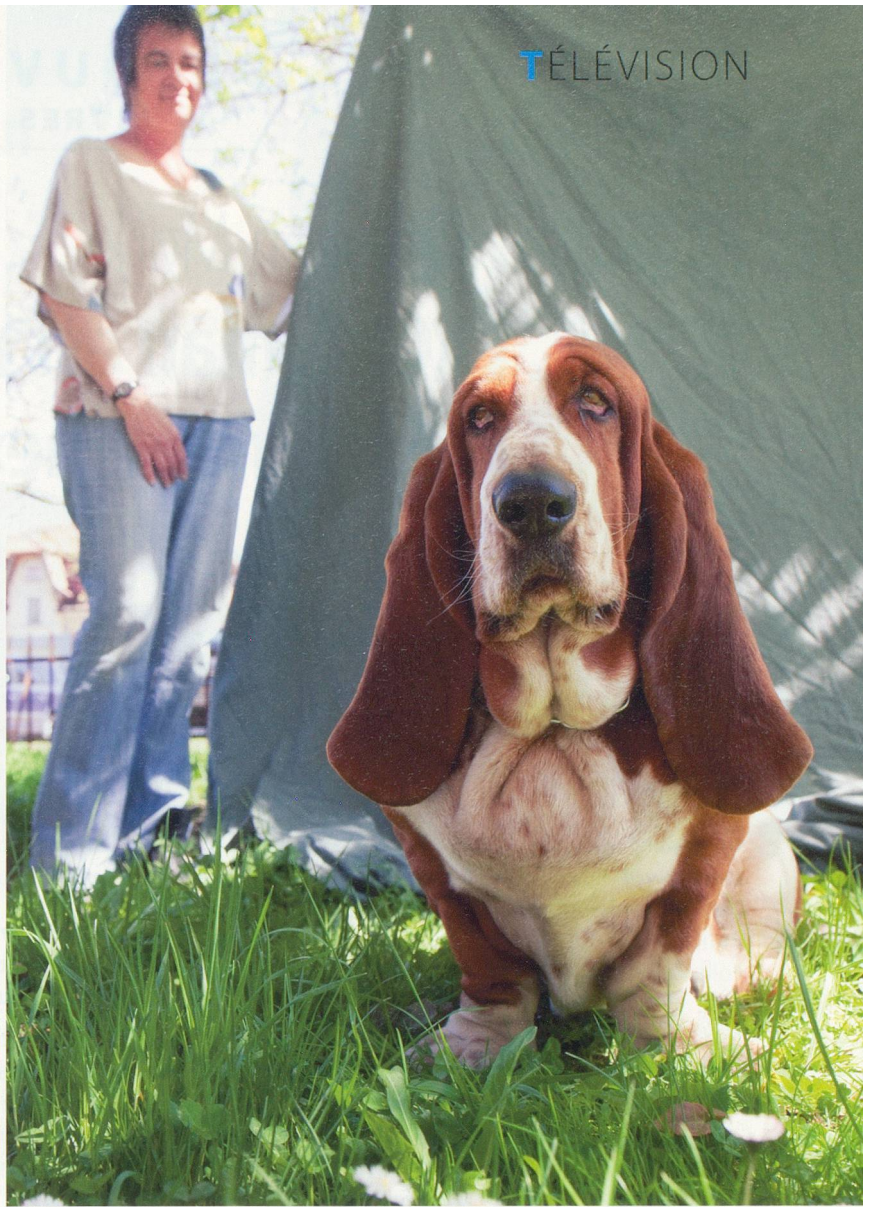
soit grinche au réveil. Alors, on envoie *Candy* dans sa chambre. Elle prend très au sérieux son rôle d'infirmière, se glisse dans son lit et le réveille en douceur, en lui

léchant les oreilles. Elle le prépare en quelque sorte et le met de bonne humeur. Mais *Candy* connaît ses limites, c'est quand même ma femme qui fait la piqûre.»

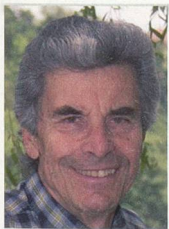
**Janine Glardon et Watson, 4 ans,
La Chaux-de-Fonds**

«Mon chien sait chanter»

«Lorsque je me promène dans la rue, les gens disent: tiens, voilà le chien de Columbo. Non seulement *Watson* a un certain sens de l'humour, mais il sait chanter. Je m'explique: je lui fredonne un couplet de sa chanson favorite, Etoile des Neiges, et il reprend le refrain en chœur. Cela fait à peu près cela: *waaaahouhouhou*. Mais c'est très mélodieux. S'il a bien chanté, je lui donne une croquette pour le récompenser. Si j'oublie, il me tourne le dos et fait la tête...»



A voir sur TSR1
tous les lundis dès le 15 juin
sur TSR1 à 20h05.
Rediffusion le dimanche
sur TSR1 à 12h15



LA CHRONIQUE
de Claude Torracinta

Les seniors valent **de l'or**

Pendant des années les publicitaires et les responsables de programmes des chaînes de télévision commerciales ont eu un objectif prioritaire, séduire «la ménagère de moins de 50 ans». Censée procéder aux achats familiaux, elle était la référence obligée, celle dont les comportements étaient étudiés à la loupe par les spécialistes du marketing. Les publicitaires n'avaient aucun doute. C'était elle qu'il fallait retenir devant le petit écran par un choix d'émissions correspondant à ses goûts et ses intérêts. C'était à elle que s'adressait la publicité. Les retraités étaient considérés comme une audience captive, satisfaite par principe de l'offre de programmes et qu'il n'était pas nécessaire de privilégier. Mais la société a changé. Les plus de 50 ans représentent aujourd'hui plus du quart de la population et une

bonne part de l'audience de la télévision. Des seniors actifs, à l'esprit dynamique, curieux de tout, engagés dans de multiples associations et bien différents de l'image traditionnelle des personnes âgées. En quelques années, ils sont devenus des acteurs importants de la consommation et de l'économie. Leur puissance financière est une réalité. Pour nombre d'entreprises, le marché des seniors est un enjeu commercial qu'il n'est pas possible de négliger. Les publicitaires comme les médias doivent donc proposer une autre image du vieillissement et adapter leurs messages à ces retraités actifs dont les intérêts sont variés. Le ton et la forme des spots publicitaires évoluent. La ménagère de moins de cinquante ans n'est plus leur seul objectif. Pour l'économie et le petit écran les seniors valent de l'or.

C. T.